



FÉERÉLIA

Florina L'Irlandaise



De la même auteure :

Féerélia

Moïra Tome 1

Une étrange célébration Tome 1.5

Ludmilla Tome 2

Floryanna Tome 3

Gwendal VS Gabriel Tome 4

**Cours après moi la poisse ! Zut, elle est
devant**

Daemonuis The Divide

Ce livre est également disponible en format numérique.

www.florinalirlandaise.com

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

Dépôt légal : Janvier 2020

Réédition : Juin 2021

Copyright — @Florina L'Irlandaise 2020

Florina L'Irlandaise

14 410 à Vassy Valdallière

Achevé d'imprimer en 2020

Correction : ©Diabl'Audrey

Design couverture : ©Caroline Lor

ISBN Numérique : 9782956938064

ISBN Broché : 979 10 359 2572 7

Prix TTC : 16€

Crédit Illustrations : Pixabay

Avertissement : Ce roman comporte des scènes érotiques dépeintes dans un langage adulte. Il vise un public averti et ne convient donc pas aux mineurs. De ce fait, l'auteur décline toute responsabilité dans le cas où cette histoire serait lue par un public trop jeune.

Le Code de la propriété intellectuelle et artistique, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L.122-5, n'autorise d'une part que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration. Aux termes de l'article L. 122-4 du Code de la propriété intellectuelle, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ». Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivant du Code de la propriété intellectuelle.



Introduction

Fergus

Moïra a chuté inconsciente à nos pieds, tout le monde s'est mis en position de combat, en sentant un danger imminent. Nous le pressentions, sans le voir, comme lorsque vous avez l'impression que quelqu'un vous observe, c'était perturbant. Puis, il y a eu comme un nuage ou une sorte de brouillard épais, tombant sur le château, il était aussi dense que de la purée de pois.

Un rugissement ainsi qu'un hurlement de rage se sont fait entendre tout de suite, suivi d'un bruit de lutte. Désavantagé par ma vision humaine, mon dragon a commencé à muter. Cependant, du ciel, on ne voyait même plus les lieux, ce qui me devenait inutile.

Une idée a germé dans mon esprit en me remémorant la fable que Moïra avait racontée à la petite Andrée. Je me suis mis à souffler de plus en plus fort. Après tout, j'étais conscient que cette

soudaine dégradation du climat n'avait rien de naturel. Alors, pourquoi ne pas tout tenter ?

Peu à peu, la brume a fini par se dissiper. La scène offerte à mes yeux était un véritable carnage. Bright était blessée, sans connaissance, avec une plaie sur le ventre, d'où s'échappait énormément de sang. Zoltan qui avait retrouvé forme humaine, la tenait contre lui en pleurant. Non, plutôt en hurlant de douleur.

Archibald présentait plusieurs marques de coups et de nombreuses ecchymoses ainsi que des meurtrissures diverses. Étonnamment, Kiel qui était apparu je ne sais quand n'avait quant à lui, pas la moindre lésion, même pas un cheveu de défait. Mais le plus dramatique, c'est qu'il n'y avait plus de traces des deux sœurs.

J'ai toujours eu la faculté de « changer » rapidement, je me suis donc transformé en me jetant sur la place, et j'ai directement humé l'air à la recherche d'une piste.

Archibald a compris mon intention et s'est rapproché des soldats blessés afin de leur porter assistance. La jeune Nymphéa ne démérait pas non plus, j'avoue qu'elle force mon respect. Bien d'autres auraient piqué une crise, surtout après avoir entendu les propos de Moïra. Malgré cela, elle est digne d'une reine, secourant

sans faire de distinction de classe. J'en parviens à me dire qu'elle est trop bien pour lui...

Morrigann ! Son parfum sature les environs, mais ce qui me trouble le plus, ce sont les signaux envoyés par mon alter ego, lorsque je m'approche de mon père adoptif. Celui-ci n'aide pas ses hommes. Au contraire, il a un petit côté suffisant en regardant la place, qui m'était inconnu jusqu'alors, même son odeur semble différente. Je me suis mis en retrait et je l'ai observé un moment. Un malaise grandit dans ma tête et dans mon corps, sans que je puisse expliquer ce que je ressens exactement.

Mon dragon hurle de rage dès que je m'approche de lui, il veut sortir pour le dépecer et vivant, si possible. Ce n'est pas habituel chez lui, il est d'un naturel facétieux et plutôt calme pour un de ses congénères. Il place les gens qu'il estime sur un piédestal et il n'hésiterait pas à se sacrifier pour ceux qu'il aime.

Kiel est mon père adoptif, et qu'importe s'il n'appréciait pas les deux sœurs, il est étrange que mon double se mette à le défier soudainement. À la réflexion, il est resté inlassablement en retrait lorsqu'il était auprès de moi.

« C'est le mal... Méfie-toi de lui, il te cache des choses... »

Je suis surpris par sa véhémence lorsqu'il m'envoie ses propos par télépathie, mais plus encore par l'attitude de celui que j'ai constamment considéré comme ma figure paternelle. À dire vrai, je constate que je suis le seul à l'envisager ainsi, mon alter ego ayant toujours pleuré Celthore.

Des bribes de souvenirs me reviennent, je revois les derniers instants de mon père, le vrai !



Mebabel est à ses côtés, Celthore est à l'article de la mort lorsque l'ange, les larmes aux yeux, se met à lui parler. Kiel était avec les autres, soignant Archi qui était gravement brûlé. Moi-même, j'étais en piteux état. Ma mère et celle de mon ami ainsi que la petite Annabelle avaient péri dans les flammes.

J'étais dévasté. Je regardais l'homme, enfin plutôt le dragon que j'avais toujours adoré, pousser son dernier souffle.

— Approche, mon enfant, me dit-il.

Je me suis jeté sur lui. Bataillant intérieurement avec mon double, qui voulait sortir, exterminer ceux qui lui avaient volé ceux qu'il chérissait.

— *Écoute attentivement ce que j'ai à te dire. Méfie-toi de tout le monde, tu m'entends ? Les apparences sont trompeuses et le mal sévit partout.*

Il prit une grande inspiration, je le voyais souffrir, il n'avait pas en la puissance suffisante pour muter. Son énorme carcasse gisait aux côtés des cendres de la demeure de Kiel et de Labelia.

— *Papa, tu es fort et indestructible, ne m'abandonne pas, je t'en prie, sangloté-je.*

Je me fichais que l'on m'aperçoive en train de pleurer ou de supplier. Je ne voulais pas qu'il me quitte, j'étais prêt à tout, même à me ridiculiser si cela pouvait le sauver.

Mebabel s'agenouilla auprès de son ami et lui dit quelque chose à l'oreille. Mon père toussa une dernière fois et répondit d'une voix rendue difficile par la fumée qu'il avait avalée :

— *Nous nous retrouverons. En attendant, écoute ton double, lui et Mebabel sont les seuls à qui tu peux vouer une confiance aveugle.*

Mebabel me prit la main et posa l'autre sur le crâne gigantesque de Celthore et il le transforma aussitôt en une immense statue semblable à de la